

de livres de piété et de théologie, se déchaînant surtout contre les publications ayant trait à la dévotion au Sacré-Cœur de Jésus, rigoureusement prohibée et poursuivie dans les limites de l'empire russe.

Le grand séminaire de Kielée a été fermé pour quatre ans ; tous les professeurs ont été emmenés à Varsovie pour y être enfermés dans la citadelle.

Il est à peu près certain que le principal mobile des perquisitions accomplies dans le grand séminaire de Kielée est la haine que le schisme a vouée à la dévotion du Sacré-Cœur. C'est en décembre que l'Apostolat de la Prière a invité tous ses membres à prier pour la malheureuse Pologne, rappelant les souffrances de l'Eglise de Pologne et la persécution dont elle est l'objet. Cette croisade de prières aurait exaspéré la Russie. Les scapulaires du Sacré-Cœur sont également l'objet de recherches minutieuses et compromettantes pour les détenteurs. Le peuple des environs de Kielée est en proie à la plus vive émotion. On assure que les paysans eux-mêmes se seraient engagés à observer une espèce de deuil volontaire, se privant de musique et de danse, pour témoigner de la part qu'ils prennent à la douleur de leur évêque et aux coups qui frappent leur diocèse.

Dans les provinces méridionales de l'ancienne Pologne, le nombre des églises et des paroisses diminue chaque jour par des actes arbitraires qui augmentent la détresse spirituelle des catholiques. Jusqu'ici, dans le but de faciliter l'exercice du culte et l'accomplissement du devoir pascal, les prêtres, rendus si rares en Podolie et en Ukraine par la persécution, profitaient des chapelles situées dans les cimetières ou des sanctuaires privés pour confesser et distribuer les sacrements aux fidèles trop éloignés du centre de leurs immenses paroisses. Le général comte Ignatieff vient de promulguer un décret par lequel il défend rigoureusement l'usage des dites chapelles pour le service paroissial.

Un autre ukase défend d'élever des croix aux bords des chemins, de relever celles qui s'effondrent avec le temps. Or, sur toute l'étendue de l'ancienne Pologne, il y a partout un nombre infini de croix aux bords des routes, dans les campagnes et les villages. Avec le temps, le vent et la pluie en renversent un grand nombre, qui restent à terre, car il est sévèrement défendu de les relever. C'est ainsi que l'immense empire russe, si puissant qu'il paraisse, tremble devant de simples croix situées au fond d'un bois éloigné ou au bord d'un sentier.

Récemment encore, une de ces croix portant l'inscription : Jésus Rédempteur, ayez pitié de nous ! a été détruite pour paro-